

## Le SAUVAGE et l'alignement des platanes dolois

Par sa situation géographique périurbaine, l'alignement des platanes dolois est un lieu où il fait bon se promener et observer la nature à toute saison, « Le SAUVAGE » y est présent fréquemment ...

Avec leur large houppier dut à leur âge d'environ 200 ans selon le responsable de Voie Navigable de France, les 86 platanes situés de part et d'autre du chemin de hallage et la piste cyclable sont un des hauts lieux des sportifs dolois mais également des simples badauds désirant papoter tout en trouvant la fraîcheur de l'ombrage. Peu d'entre eux ne pensent à lever la tête afin d'admirer la richesse faunistique du site sauf parfois lorsqu'ils rencontrent « Le Sauvage » équipé de sa paire de jumelle et de son appareil photo. Au fil du temps, bon nombre de promeneurs habitués à le rencontrer observant soit la cime des platanes, soit les superbes cavités dans les troncs, où écoutant tout simplement la Nature, se sont intéressés au pourquoi du comment. Il est bien rare que personne ne s'arrête et ne lui demande ce qu'il regarde, observe où photographie.

La biodiversité du site fait du secteur un « spot » local avec comme vedettes le Bihoreau qu'il est assez facile à observer durant la période de reproduction sans trop le déranger car l'espèce sur ce site semble complètement se moquer des très nombreuses personnes fréquentant le site à pieds où des pénichettes de location circulant lentement sur le canal du Rhône au Rhin qui ont remplacé les péniches de transport de marchandise, il y a bien longtemps. L'autre espèce phare est sans conteste le Harle qui se reproduit au début du printemps dans les « loges » de grandes tailles offertes par l'alignement. Avec un petit peu de chance, les habitués du site ont rapportés au « Sauvage » plusieurs observations de poussins tout justes sortis de l'œuf se jetant dans le vide pour rejoindre leur mère? (plusieurs femelles peuvent pondre dans une même cavité). Au fil du temps et des nombreuses heures passées sur le terrain « Le Sauvage » lui-même a eu l'occasion cette année de vivre cet instant magique ! Les bords du canal ne reçoivent pas uniquement des stars en période de reproduction où en hivernage, ce n'est pas moins d'une centaine d'espèce différentes d'oiseaux qui ont été identifiés dont 35 se sont reproduites avec certitude en 2017.

L'alignement ne comporte pas uniquement des oiseaux comme enjeux ; grâce à des travaux de suivis acoustiques réalisés en partie par des bénévoles sous la direction d'une spécialiste lors de l'année 2015, une diversité importante de mammifères placentaires. Grâce aux très belles cavités offertes par les platanes où autres écorces décollées, les Chiroptères sont bien présents sur le site avec une dizaine d'espèces recensées grâce à des détecteurs d'ultra-sons. L'ordre des mammifère n'est pas uniquement représenté par les chauves-souris mais également par plusieurs autres espèces dites terrestres qui utilisent eux aussi ce secteur pour se reproduire. Le « Sauvage » grâce aux nombreuses heures qu'il passe sous ses arbres magnifiques, a put, à de nombreuses reprises, observer les premières sorties de cavités des platanes de jeunes Écureuils roux au moment de leur émancipation. Quel spectacle de voir ces jeunes fous grimper puis redescendre à toute allure le long des troncs boursouflés, rentrer dans une cavité puis en ressortir presque aussi vite, jouer pleins d'inconscience qu'ils sont du monde difficile qui les attends.

Une colonie d'abeilles domestiques a elle aussi profitée lors de l'année 2015 en période d'essaimage d'un logement gratuit et d'un toit sur. Durant toute la période estivale, les ouvrières ont probablement pu agrandir leurs rayons de cire et accumulées du miel grâce à une diversité florale des abords de la ville et de la vallée du Doubs proche. Par sa position à environ 5 mètre du sol et à l'opposé du chemin de hallage, les allées et venues des butineuses n'ont pas attiré l'attention des promeneurs. Fort est à penser qu'une cavité située plus haut dans le platane n'aurait pas été détectée par des yeux avertis. Malheureusement comme beaucoup d'essaims naturels, elles ne sont pas parvenues à survivre à l'hiver et aux maladies de ce groupe d'insectes, la Varroa entre-autres. Il y a tant de maladie que les apiculteurs modernes ne cessent de traiter leurs ruches s'ils désirent ne pas voir leur cheptel se réduire à zéro. Le miel est-il réellement un produit naturel qu'il est recommandé

de manger ? Sans études spécifiques réalisées sur l'immense famille des Insectes, il est très probable que bien d'autres espèces profitent elles-aussi de l'incomparable alignement dolois des platanes. Le plus redouté est sans conteste le « Tigre » (*Corythucha ciliata*) qui jusqu'à présent ne semble pas avoir encore fait de dégâts sur les platanes dolois facilement repérable en regardant le houppier où les feuilles se décolorent, fanent et tombent laissant parfois le tronc « comme mort ».

Les arbres avec leur grand âge développent eux aussi une diversité du naturel. Des agents pathogènes tels des maladies les maltraitent avec des attaques dut à un champignon qui fait brunir les feuilles prématurément et parfois font mourir quelques petites branches. Les platanes dolois semblent bien résister à ces attaques malgré tout mais pour combien de temps encore ? Lors d'une étude menée par l'Office National des Forêts sur l'alignement en 2017, l'espèce a été détectée au sol sur le feuillage...alors ?

Il reste encore beaucoup de chose à découvrir, à étudier, à observer ... « Le Sauvage » fréquente toujours le site en essayant de mieux appréhender la biodiversité. Outre une meilleure connaissance du vivant, il veille également au respect des préconisations apportées dans les rapports qu'il coécrit avec Dole Environnement. Voie Navigable de France, semble cette année ne pas avoir tenu compte des recommandations telles que l'absence de travaux en période de reproduction des oiseaux. Dans un secteur critique où le Bihoreau se reproduit, V.N.F. a fait réaliser la mise en place de palplanches en acier enfoncées dans le sol sur une hauteur de plusieurs mètres grâce à une machine mécanique. Bruits, vibrations, dérangements humains, etc. ont été plusieurs jours le quotidien des rares bihoreaux se reproduisant cette année sur le site. Les effectifs nicheurs ne font que décroître depuis les suivis ornithologiques mis en place sans qu'il soit jusqu'à présent possible d'en identifier les causes. Avec les nuisances certaines issues des travaux, il est fort à penser que le taux de réussite des jeunes à l'envol sera moindre en 2018 que les années précédentes, engendrant encore plus l'effet boule de neige de la disparition à plus où moins long terme de cette colonie d'Ardéidé.

Avec cette mise en place de plaques métalliques enfoncées dans le sol devant le tronc d'un platane très âgé, fort est à penser qu'il aura beaucoup plus de mal à trouver la ressource en eau nécessaire à son maintien en vie et à son développement foliaire. Les racines de ces arbres sont connues pour s'étaler assez loin et surtout rechercher la ressource en eau. Sans vouloir anticiper ce qu'il va se passer dans un futur proche pour cet arbre magnifique pour le moment, il va probablement perdre de sa superbe jusqu'au moment où vu son état sanitaire, il deviendra urgent de le mettre au sol pour raisons de sécurité. Ne serait-il pas une action voulue par le gestionnaire du site ?

Non seulement les oiseaux et un arbre ont été où seront prochainement impactés par le travail commandité par V.N.F mais une micro zone humide située en pieds de la voie ferrée va disparaître car asséchée. La pose des palplanches est probablement due à des fuites des berges du canal alimentant en eau ce petit coin de paradis pour certaines espèces. La richesse de ce petit secteur d'environ 30 à 40 m<sup>2</sup> est perdue à jamais avec l'ensemble des éléments de l'avifaune qui la constituait jusqu'à lors : odonates, oiseaux inféodés au milieu humide où bénéficiant d'une aulnaie déperissante, amphibiens, reptiles ...

Après avoir pris des renseignements auprès des responsables par l'association Dole Environnement, il semble que l'établissement public utilise tout les moyens légaux pour passer outre les recommandations et autres interdictions. Une belle façon de se moquer du Sauvage, de ces arbres magnifiques et des alentours proches regorgeant encore aujourd'hui malgré tout d'une richesse incomparable en Franche-Comté. Pour combien de temps ?

Didier Lavrut